

2020, étrange année,
Où la vie a hiberné
Nous n'avons jamais cessé
De voyager dans nos têtes,
De rêver, pour subsister,
Au temps d'après la tempête.
Nos rêves, faut les préserver.
Oublier, ce serait trop bête.

Printemps 2021,
À la croisée des chemins,
Les rêveurs se r'trouvent enfin,
Reprennent en main leur destin.
Leurs yeux bleus, noirs, gris ou verts
Se tournent vers le ciel clair
Et font scintiller la terre.
L'ombre passe à la lumière.

Suzie
*un slam ou un poème, comme vous
préférez*